

# Rencontre entre les enseignants et parents de la FCPE<sup>1</sup> et les enseignants-chercheurs de la Linguistique Française à l'Université de Provence<sup>2</sup>

Coudoux (France), 4 mai 1999

École maternelle de Coudoux (Bouches du Rhône)

## 1. Questions transmises par la FCPE<sup>3</sup>

- 1) Les adultes pensent que les élèves ont, dès l'école maternelle, des difficultés à s'exprimer oralement de façon correcte, "dans le respect de la syntaxe", "avec un vocabulaire adapté".
- 2) Ils redoutent que ces mêmes enfants obtiennent plus tard de mauvais résultats pour la langue écrite, lors du passage en sixième.
- 3) Ils craignent que ces difficultés de langage viennent d'une incapacité à exprimer précisément une pensée cohérente et d'un manque de repères intellectuels.
- 4) Ils voudraient savoir si ces difficultés sont liées à une évolution générale du langage dans la société (appauvrissement du langage?) ou plus spécifiquement à un changement dans les relations de langage entre enfants et adultes.
- 5) Ils voudraient connaître notre avis sur les attitudes à privilégier avec les enfants, pour les écouter et pour leur parler, selon les différents types de situations, à l'école et dans les familles.

## 2. Quelques réponses générales

### 2.1 *Sur l'impression de "crise de langue"*

THERIVE, A. (1923): Le français, langue morte? Paris (Plon).

BALLY, Ch. (1930): La crise du français: Notre langue maternelle à l'école. Lonay (Delachaux-Niestlé).

---

<sup>1</sup> NA: CPE = Fédération des conseils de parents d'élèves, une des associations de parents d'élèves.

<sup>2</sup> Enseignants-chercheurs sont Claire Blanche-Benveniste, professeur – Berthille Pallaud, chercheur CNRS – Nelly Pazery, Institutrice, directrice d'École, à la retraite – Marie-Noëlle Roubaud, Professeur à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres à Aix-en-Provence. Étudiants inscrits en maîtrise de linguistique française: Stéphanie Alonso – Caroline Bamoudrou – Sylvie Barrard – Marie-Pierre Barthez – Dahbia Hamadi – Sylvie Lavaggi – Chantal Le Thomas – Laetitia Parello.

<sup>3</sup> NA: Ce document a été distribué à chaque participant de la rencontre.

MOUFFLET, A. (1930): Contre le massacre de la langue française. Toulouse-Paris (Privat-Didier).

WALTER, H. (1988): Le Français dans tous les sens. Paris (Laffont).

## 2.2 *Sur la différence entre les "usages" de la langue et la "norme" de la langue*

LODGE, R.A. (1997): Le Français, histoire d'un dialecte devenu langue. Paris (Fayard).

## 2.3 *Sur l'acquisition de la langue maternelle par les enfants*

GENOUVRIER, E. (1990): Naître en français. Paris (Larousse).

# 3. Examen de quelques exemples

## 3.1 *Exemples relevés à l'école de Coudoux (CP, CM1 et CM2)*

- (1) sa mère elle l'a grondé
- (2) moi je vais parler de mon journal
- (3) il y a un homme un peu fou qui dit malédiction malédiction
- (4) et Folo il veut pas que Quasimodo sorte
- (5) comme Quasimodo est bossu elle veut plus de lui
- (6) l'anniversaire à la copine de ma mère
- (7) le préau c'est qu'est-ce qu'il y a dans la cour
- (8) les feuilles c'est qu'est-ce qu'il y a sur l'ananas
- (9) dans tout le monde entier [...]
- (10) un souris (pour "une souris")

## 3.2 *Exemples en français écrit et parlé, pris chez des adultes*

- (11) J'ose encore l'espérer – Moi, je n'espère rien (Corneille, Horace)
- (12) Elle a vécu Myrto, la jeune Tarentine (André Chénier)
- (13) Oralement, un professeur de musique: c'est pas nous qui les avons décidés ces intervalles
- (14) Oralement, Lionel Jospin: ce gouvernement il est aux côtés des chômeurs
- (15) Oralement, Giscard d'Estaing: mais comme l'autre il voulait pas [...]
- (16) Oralement, un Directeur d'établissement scolaire: Bordeaux s'appelait Burdigalia à ce moment-là et il y a [prononcé: "ya"] encore des vestiges importants à Bordeaux qui témoignent de la présence romaine

# 4. L'adaptation du langage parlé selon les situations

## 4.1 *Situations qui suscitent peu de langage (Romans, 5 ans)*

- |                |   |
|----------------|---|
| (17) Enquêteur | qu'est-ce que vous avez préparé à manger pour vos invités vous préparez quoi + des oranges une salade de fruits |
| Enfant A       | oui   |
| Enfant B       | oui   |
| Enquêteur      | vous allez leur faire du poisson ou de la viande  |
| Enfant A       | poisson   |
| Enfant B       | viande  |
| Enfant A       | après on met dans le four   |

## 4.2 Situations de parodie

Enfant de 5 ans, à Romans, jouant aux cartes avec la consigne de dire "ne... pas...":

- (18) Enfant je l'ai pas  
 Enseignant comment dis-tu  
 Enfant non je ne l'ai pas

Enfant de 8 ans, jouant au "Jeu des Questions", dans l'école de N. Pazery:

- (19) pourquoi suis-je moi

Enfant de 8 ans, jouant à la cliente (Morillo, 25,12):

- (20) combien je vous dois-je

Enfant de 10 ans, qui joue à être "le directeur de l'aéroport de Chine" (Moderiano 91,5-3):

- (21) le Boeing 707 sera retardé de dix minutes cinquante secondes l'aéroport sera fermé dimanche lundi mardi + le ministère des finances vous donnera un passeport pour aller en Nouvelle Calédonie et à Nouméa ma secrétaire et moi-même vous accompagnerons

Enfants de 9 et 11 ans jouant aux "Dames Snobs" qui vont au restaurant (Français Parlé 1990, 257):

- (22) Enfant A hier hier + euh mon mari et moi sommes allés euh dans un dans un vous savez mon mari a un yacht vous savez oui [...] et et nous sommes allés à l'île du du Soleil Levant ça se situe dans le après le port de Marseille  
 Enfant B oui je connais j'y suis déjà allée  
 Enfant A [...] devinez ce que nous avons vu et encore et on nous a obligés à devinez quoi vous ne le devinez jamais nous mettre tout nus  
 Enfant B à poil je crois que c'est ça  
 Enfant A exactement le terme que l'on peut employer dans ces conditions

Enfant de 11 ans jouant au journaliste dans une émission de télévision (Spataro 12,10):

- (23) nous qui nous intéressons à ce sujet les extra-terrestres je ne vois pas pourquoi on nous l'a + je ne vois pas pourquoi on nous l'a caché car nous avons le droit de savoir

## 5. Quelques pistes à suivre pour observer les relations entre langue parlée et langue écrite

Les histoires lues avec "les mots du livre".

Les situations de langue parlée soutenue.

Les différents usages de la lecture.

L'écriture difficile de certains manuels scolaires.

## Commentaires par Marie-Noëlle Roubaud à partir des notes prises lors de l'intervention

### 1. Questions transmises par la FCPE

Pour répondre à ces questions, Claire Blanche-Benveniste organise son propos en quatre points.

### 2. Quelques réponses générales

#### 2.1 *Sur l'impression de "crise de langue"*

Claire Blanche-Benveniste cite des auteurs qui se sont intéressés à la langue française, à son enseignement, à la crise de la langue qui focalise l'angoisse des Français. Par ce bref aperçu historique, elle montre comment, au fil du temps, la langue a perdu son statut d'intouchable et à partir de 1960, celui de langue internationale. Il en ressort que les questions que se posent les enseignants et les parents ne sont pas actuelles.

Autre auteur cité:

HAGEGE, C. (1992). *Le Souffle de la langue: voies et destins des parlers d'Europe*. Paris (Odile Jacob).

#### 2.2 *Sur la différence entre les "usages" de la langue et la "norme" de la langue*

Claire Blanche-Benveniste cite l'ouvrage de Lodge donnant des exemples de dédoublement du vocabulaire comme *bouquin / livre, bouffer / manger*.

#### 2.3 *Sur l'acquisition de la langue maternelle par les enfants*

Claire Blanche-Benveniste s'appuie sur l'ouvrage de Genouvrier apportant de précieux repères sur l'acquisition d'une langue: à 4-5 ans, tous les enfants possèdent la langue, seulement 3% des enfants n'arrivent pas à acquérir la syntaxe et le vocabulaire (Genouvrier a travaillé sur le langage des disphasiques). Les enfants connaissent leur langue maternelle à 6-7 ans (7 ans étant l'âge de raison). A 6-7 ans, l'enfant apprend en quatre mois une langue étrangère; la plus grande capacité mémorielle est à 6 ans (après 6 ans, la mémoire décroît).

### 3. Examen de quelques exemples

Claire Blanche-Benveniste, par la comparaison des exemples relevés à l'école de Coudoux (3.1) et chez des adultes lettrés (3.2), prouve à son

auditoire que le langage des enfants n'est pas "déficientaire". Ce sont des fautes banales, même si elles sont contre la norme et il faut admettre que l'enfant évolue.

### 3.1 Exemples relevés à l'école de Coudoux (CP, CM1 et CM2)

Ces exemples concernent:

- le double-marquage du sujet (ex. 1-2)
- l'extraction en *il y a... qui...* (ex. 3)
- l'omission du *ne* de négation (ex. 4-5)
- l'emploi des prépositions (ex. 6)
- les interrogatives (ex. 7-8)
- les pléonasmes (ex. 9)
- le choix de l'article (ex. 10)

### 3.2 Exemples en français écrit et parlé, pris chez des adultes

Ces exemples concernent:

- le double-marquage du sujet (ex. 11-12-14) ou de l'objet (ex. 13)
- l'omission du *ne* de négation (ex. 15)
- la prononciation des morphèmes (ex. 16)

## 4. L'adaptation du langage parlé selon les situations

Claire Blanche-Benveniste, par la comparaison des situations de langage spontanées (4.1) et celle de situations de parodies (4.2), montre à son auditoire que donner des modèles linguistiques aux élèves les aide à améliorer leur compétence langagière, allant même jusqu'à l'hypercorrection (ex. 20). Dans l'exemple (23), l'enfant emploie dans le même énoncé des sujets "nous", une conjonction "car" et n'omet pas le "ne" de négation: tous sont des indices d'une "langue du dimanche". Les exemples sont extraits du corpus de Romans (1992) et de corpus de parodies collectés au GARS par les étudiants de Claire Blanche-Benveniste.

## 5. Quelques pistes à suivre pour observer les relations entre langue parlée et langue écrite

Claire Blanche-Benveniste propose aux adultes présents des pistes pour observer les relations entre langue parlée et langue écrite dans des situations diverses mais aussi des pistes pour améliorer la compétence langagière des enfants. Son objectif a été de leur montrer que l'oral est

différent de l'écrit et que: "si on parle bien, on n'écrit pas forcément bien". Elle revient également sur l'orthographe grammaticale en France qui pèse sur la langue écrite de toute personne, quel que soit son âge.

Claire Blanche-Benveniste combat l'idée que la langue est faite pour la communication. Elle affirme que le langage est fait pour penser<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup>

NA: Cette affirmation sera le titre du colloque donné en son hommage à Paris les 2, 3 et 4 décembre 2010: "Penser les langues avec Claire Blanche-Benveniste".